Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 77 (1987)

Buchbesprechung: Comptes rendus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Boîte aux lettres

Vous travaillez sur un thème, un problème scientifique vous passionne, vous allez publier un livre... avez-vous épuisé toutes les possibilités de documentation? Peut-être qu'un des lecteurs du Folklore suisse aurait des indications à vous fournir! Ecrivez-nous et nous publierons vos questions et les réponses.

A 1: Le guide du Musée national Suisse à Zurich de 1907 décrit à la page 11 une table «à cavités» provenant du Valais. Le Musée cantonal de Valère à Sion possède également une de ces tables. J'ai noté plusieurs récits parlant de ces tables «à creux» où l'on mangeait directement la soupe, essuyant avec le coude la cavité après le repas. J'ai quelques attestations de voyageurs mais je n'ai pas pu trouver une de ces tables où l'emploi comme 'vaisselle' soit authentique. Je connais l'article de Marcel Boulin, «Des meubles-vaisselle. Les tables à évidements en forme d'assiettes ou d'écuelles» dans *Art populaire de France.* Recueil d'Etudes, Strasbourg, Editions Européa, 1960. Qui aurait vu en Suisse, Valais, Grisons ou Oberland Bernois surtout, de ces tables ou en aurait entendu parler? R.-C. Schüle

Comptes rendus

Solange Guex-Piguet, «Au 10 Août», un café vaudois. Editions de la Thièle, Yverdon-les-Bains 1985, 98 p., ill.
Dans son mémoire de licence présenté à l'Université de Neuchâtel, l'auteur présente une approche aussi bien ethnologique que sociologique d'un café-restaurant-hôtel de Vevey: «Au 10 Août».
Après une intéressante présentation de la méthode d'enquête et de la façon dont S. Guex a pu, peu à peu s'intégrer dans le monde de ce café, le cadre est posé: présentation du patron, de la patronne, du personnel de service, et surtout une description précise du rôle somme toute fort traditionnel mais néanmoins extrêmement figé des différents personnages: patron à la cave et dans la salle avec les clients, patronne à la cuisine, sommelières à la disposition du client.
Non moins instructive est l'étude de l'organisation de l'espace. Le fait que le café soit divisé – par la construction du bâtiment – entre un bas, un haut et une rotonde, forme le cadre d'une division de l'utilisation de cet espace: de nombreux critères différents se recoupent pour accentuer l'opposition entre le haut et le bas: si les Suisses, les hommes, les adultes et les vieux, les patrons et les cadres, les consommateurs «qui mangent» préfèrent le haut, le patron préfère voir les étrangers, les femmes, les jeunes et les ouvriers en bas.
Un ouvrage qui a le grand mérite de présenter un établissement public d'une façon qui, d'une part permet au lecteur de s'imprégner quelque peu de l'ambiance, de l'atmosphère du café, et d'autre part apporte les éléments d'une recherche ethnologique sans pour autant se perdre dans un soi-disant jargon scientifique. Sü

L'Hôta. No. 9. Association pour la sauvegarde du Patrimoine Rural jurassien, Delémont 1985.
Le fascicule s'ouvre sur le rapport détaillé de la restauration d'une armoire murale à décor peint d'une ferme de Sous-les-Cerneux (Lajoux). Cette armoire est fort particulière en ceci qu'elle comporte un logement pour une horloge à poids et à balancier. Les deux grandes et les quatre petites portes, ainsi que l'emplacement réservé à l'horloge et le cadre de l'armoire ont révélé, lors d'un décapage, des restes de décor polychrome figuratif: trois portraits masculins ainsi que des décors floraux ont pu être sauvés et restaurés.
La fabrication d'une barque à fond plat au Moulin Jeannotat est décrite avec de nombreux détails intéressants: un plancher remontant vers l'avant, deux planches formant les côtés et un panneau arrière forment la barque, renforcée par des «courbes» servant à assurer la rigidité de l'ensemble, fort simple au demeurant.
Une étude tente de montrer les rapports entre les personnalités chargées de porter le dais lors des manifestations paroissiales à Vicques et l'ancienne «Justice rurale», dont les 7

membres, appelés «vieurs», étaient chargés de poser les bornes et d'en garantir l'emplacement. Le lecteur découvrira avec amusement l'origine de l'expression couremment utilisée «poser une borne».
Toute la seconde partie du numéro est consacrée à la présentation du matériel graphique d'une exposition itinérante: «Nos fermes jurassiennes: Quel avenir?», réalisée par l'Institut de recherche sur l'Environnement construit de l'EPFL. Cette exposition présente le problème de l'avenir qui se présente pour les fermes jurassiennes. Les aspects aussi bien historiques qu'économiques ne sont pas négligés et des solutions sont proposées.
Un fascicule riche par sa diversité et par sa qualité, rédigé par Gilbert Lovis. Sü

Fêtes et traditions de Suisse. Texte d'Eric Schwabe, trad. de l'allemand par Michel Roch. Vol. 1: *Coutumes hivernales des régions rurales.* Avanti, Neuchâtel 1984, 144 p., ill. Vol. 2: *Coutumes des régions rurales, du printemps à l'automne,* Avanti, Neuchâtel 1985, 144 p., ill. Vol. 3: *Coutumes des régions urbaines, tout au long de l'année,* Avanti, Neuchâtel 1985, 144 p., ill.
Trois volumes richement illustrés qui nous présentent les plus connues ou les plus spectaculaires des nombreuses traditions locales, urbaines ou régionales de notre pays.
Les coutumes hivernales des régions rurales débutent avec le cycle de l'Avent: la lumière accompagne sous des formes fort diverses les manifestations, de décembre à Carnaval. Saint-Nicolas, sous les aspects les plus variés, est l'un des grands personnages de cette période. Les coutumes les plus étonnantes se groupent autour du solstice d'hiver. Du printemps à l'automne se succèdent les coutumes religieuses (cycle de Pâques), historiques (commémorations de batailles), patriotiques (fêtes de tir, Landsgemeinden), agricoles ou viticoles, les unes fort connues et les autres plus modestes.
Avec les coutumes des régions urbaines, l'on fait une fois ancore le tour de l'année, du «Zibelemärit» de Berne à la Fête des vendanges de Neuchâtel, en passant par le Carnaval de Bâle et la Procession des Pleureuses de Romont. Même si les coutumes urbaines sont plus connues, l'on en découvre plusieurs, presque inconnues, comme la Fête des pêcheurs à Estavayer-le-Lac ou les Fêtes du Bois à Lausanne.
Les trois volumes sont structurés de la même façon: Chaque groupe de traditions est introduit par un thème accompagné d'une explication. Quelques traditions entrant dans ce cycle sont présentées avec plus ou moins de détails selon leur importance, et un glossaire, réunissant quelques termes difficiles clôt le chapitre.
Le grand mérite de ces ouvrages est la présentation claire, attrayante, haute en couleurs des nombreuses et diverses traditions, donnant au lecteur l'envie d'aller assister à l'une ou à l'autre. Quelques difficultés dans la traduction à partir de l'édition originale en langue allemande compliquent parfois le texte nous rappelant la diversité linguistique de notre pays. Sü

Jean-Philippe Arm et Jean-Jacques Grezet, Nos métiers de la terre. Vol. 1: *Berger, Sourcier, Carrier, Taupier, Vigneron, Cristallier, Distillateur de gentiane.* Mondo, Lausanne 1985, 151 p., ill. Vol. 2: *Tourbier, Herboriste, Charbonnier, Mineur, Paysan, Truffier, Fossoyeur.* Mondo, Lausanne 1985, 151 p., ill.
En deux volumes, Jean-Philippe Arm présente, illustrés par de nombreuses et excellentes photos en couleur de Jean-Jacques Grezet, quatorze anciens métiers pratiqués dans notre pays. Si certains sont connus, comme celui de paysan ou de fossoyeur, bien d'autres sont presque totalement oubliés: qui sait qu'il y a encore un truffier dans le canton de Fribourg, qui connait la vie de deux bergers transhumant durant l'hiver à travers les campagnes? Quatorze métiers quasiment disparus ou en voie de disparition. «Le métier ne nourrit plus son homme, devient une activité accessoire, puis un loisir qui, s'il exige de l'expérience et de la sueur, n'est plus transmis à la génération suivante» écrit l'auteur dans sa préface. Mais les artisans aiment parler de leur travail: les explications consacrées à chaque métier sont donc entrecoupées de citations, de phrases que les auteurs ont relevées lors de leurs contacts avec les travailleurs. Et ce sont ces phrases qui permettent au lecteur, outre de connaître la technique à travers les descriptions de l'auteur, de comprendre les hommes et la vie qu'ils mênent. Et c'est ce qu'ont voulu J.-P. Arm et J.-J. Grezet: nous faire connaître des hommes, des personnages, dans leur cadre, avec leurs peines et leurs joies.
Un texte qui se lit comme un roman, par lequel on se laisse prendre, qui nous entraine d'une forêt au fond d'une mine de sel, d'un alambic à une taupinière, d'une meule de charbonnier à un cimetière; accompagné de photos qui font rêver. Sü

Collaborateur – Collaboratore

Graziano Tarilli, 6528 Camorino